

Ensemble en avant...



Assemblée générale du Défap. Bénédiction d'envoi de la pasteure Nicola Kontzi-Meresse et son mari Alain partant en Égypte.

Écouter // Participer

RADIOS : Fréquence protestante, *Courrier de mission - Le Défap* le 4^e mercredi du mois à 13 h 15 (ou en podcast) :

<https://frequenceprotestante.com/nos-emissions/courrier-de-mission-defap/>

Anne-Sophie MACOR. Depuis le 15 février 2023, l'équipe du Défap a été renforcée par l'arrivée de Anne-Sophie Macor, secrétaire exécutive du service Relations et solidarités internationales. Précédemment, elle était responsable du pôle Projet et échange de personnes à la Cevaa, organisme partenaire issu de la SMEP, comme le Défap.

Page 4 et 5 : des postes à pouvoir pour partir avec le Défap



Le samedi 25 mars 2023, le Défap s'est réjoui de rassembler les délégués lors de son assemblée générale, à son siège au 102, boulevard Arago à Paris. Après trois années de rencontres en visioconférence, le plaisir des retrouvailles a été partagé et les riches échanges lors des pauses, ont nourri les séances de travail. Autour du rapport d'activité 2022, cette assemblée générale a été l'occasion de faire le bilan à mi-mandat de la mise en œuvre du programme de travail « Convictions et actions 2021-2025 » et d'ouvrir des perspectives pour la période qui reste à couvrir.

Les activités du Défap en font une « association frontière » qui permet d'articuler les partenariats dans le respect des identités et des frontières, de créer des passages et favoriser des rencontres. Les actions se construisent autour de trois axes stratégiques comme fil conducteur :

- Vivre l'interculturalité ;
- S'engager pour la justice, le respect de la création et de la dignité humaine ;
- Développer les liens avec les partenaires.

Le déploiement de ces axes ont permis l'envoi et l'accueil de personnes (Volontaire de la solidarité internationale, service civique, des témoins à rencontrer), le développement de projets et l'entretien de relations avec une trentaine de pays. Il a aussi permis une présence active en France auprès des paroisses avec des cultes, des animations et des conférences. Une attention particulière a été accordée aux questions environnementales, de la Création (démarche de réduction de l'empreinte écologique) et de dignité humaine.

L'AG est un point d'étape qui nous permet de dire en citant Philippiens 3, 16 ; « ...au point où nous sommes parvenus, avançons ensemble. »

Pasteur Basile ZOUMA
secrétaire général du Défap

Un temps riche en rencontres et déplacements

Laure Daudry (Défap) et Anne-Lise Deiss furent dix jours en mars en République centrafricaine. Elles sont allées à la rencontre des Églises partenaires et notamment à Bouar, au siège de l'Église luthérienne. Elles ont représenté le Défap au colloque « Les voies de la paix » qui s'est tenu les 17 et 18 mars à Bangui ; colloque co-financé par le Défap et l'UEPAL.

Basile Zouma, secrétaire général du Défap, était au Maroc du 13 au 20 mars, pour fêter les 10 ans de l'Institut Al Mowafaqa. Il était accompagné de la secrétaire générale de la Cevaa, la pasteure Claudia Schulz. Ils ont rencontré l'Église évangélique au Maroc et Basile Zouma a participé à l'évaluation du partenariat Défap-Al Mowafaqa.

En avril, B. Zouma et Anne-Sophie Macor, en charge des Relations internationales au Défap, seront au Congo Brazzaville. L'objet de cette mission est de rencontrer l'Église évangélique du Congo, l'Université protestante de Brazzaville, les étudiants boursiers du Défap, et de faire le point avec les lieux d'accueil potentiels de volontaires. Une rencontre avec le représentant national de France-Volontaires* est également au programme.

Un voyage à Madagascar est en préparation, probablement pour août. A-S. Macor accompagnera Pascal Hickel pour rencontrer les deux Églises partenaires (FLM et FJKM) et visiter les envoyés. Ce sera l'opportunité de faire le point sur les missions et les possibilités d'accueil et d'envoi de volontaires.

* Plateforme opérationnelle du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères pour le volontariat international.

Missions courtes en Guadeloupe et Martinique



Culte de Noël au son du tambour Ka

Sans pasteur depuis presque deux ans, les communautés de Guadeloupe et de Martinique tiennent bon et font preuve d'une vitalité stimulante. C'est ce que nous avons constaté au cours de notre séjour. Nous avons eu la joie de fêter Noël en Guadeloupe, avec deux moments forts : le « *Chanté Nwel* », soirée où suivant une ancienne tradition, on se retrouve pour chanter des chants de Noël traditionnels, accompagnés au « Ka ». Et le culte de Noël du 24 au soir, bien fréquenté et accompagné par les musiciens de la paroisse. De très intéressants échanges avec le conseil presbytéral ont montré le fort souci de se faire connaître et de porter un témoignage public dans l'île.

L'association diaconale *Men a lespwa* poursuit son activité de soutien scolaire et souhaite

reprandre ses activités à l'accueil famille du centre pénitentiaire de Baie Mahault.

En Martinique, c'est une petite communauté que nous avons retrouvée, mais très motivée pour aller de l'avant. Les débats très intenses lors de l'assemblée générale, ont exprimé le besoin d'étude biblique, de formation théologique et le souci du témoignage. Ce qui nous a marqué le plus, c'est la joie de la rencontre pour célébrer le culte ensemble, et le sentiment d'une appartenance forte à la communauté. Persévérance, sentiment communautaire, souci du lien, et désir de faire rayonner l'Évangile de la grâce dans les îles... prions pour ces deux Églises et pour qu'un pasteur se lève pour les accompagner dans leurs projets !

Pascal HICKEL



AG de la paroisse de Martinique

Une femme de caractère

Un sourire franc et un regard bienveillant nous accueillent chaleureusement par une après-midi de janvier, dans sa maison à Dakar, autour d'une tasse de thé Ataya.

De cette femme émane de la douceur, de la simplicité, de la générosité, beaucoup de bonne humeur, mais aussi une détermination qui la rendrait presque inarrêtable. Rencontre avec Christiane Agboton-Johnson.

Originnaire du Bénin, Christiane est membre de l'Église protestante du Sénégal (EPS). Chirurgien-dentiste, enseignante, laïque, spécialiste de la paix et du désarmement, épouse du journaliste Alain Agboton, mère de 3 enfants et grand-mère de 6 petits-enfants, c'est une femme polyvalente aux talents multiples, qui partage son expertise et son savoir-faire avec beaucoup de discrétion.

Pourtant, Christiane n'a jamais fait de plan de carrière. Elle se définit plutôt comme une personne qui s'investit dans toutes les opportunités intéressantes et stimulantes qui se présentent à elle.

1998 - 1999 : une période charnière

Membre active du groupe des femmes de l'EPS, c'est tout naturellement qu'elle accepte les missions qui lui sont confiées par son Église.

La participation à un forum sur les armes va déclencher chez elle une volonté de se lever pour la paix et la sécurité au Sénégal. Passionnée et militante, elle travaille alors avec les autorités, jusqu'à occuper un poste dans la lutte pour la paix et le désarmement, pendant 4 ans aux Nations-Unies.

Simultanément, elle prend part à la Commission des bourses de la Cevaa et participe à sa première assemblée générale de la Cevaa en octobre 2000. Éluë au Conseil exécutif, elle accepte la charge de vice-présidente.

Le décès, en avril 2001, du président de la Communauté, Ralph Teinaoré (Église protestante de Polynésie française), la conduit à prendre sa suite en tant que présidente jusqu'en 2004.

« Oui, les femmes, nous pouvons tout faire si nous le décidons. »

Aujourd'hui, Christiane souhaite que chaque être humain se sente porteur de la sécurité, spécialement les femmes qui sont capables de dialoguer, éduquer, déceler la source de comportements insécuritaires et faire de la prévention.

“ La Cevaa permet, à partir de petites initiatives, d'aboutir à de grands projets ”

Car elle pose également une certitude : il est impératif et nécessaire de laisser plus de place aux femmes dans la société en général, mais surtout dans l'Église. La femme doit démontrer qu'elle est



capable de grandes choses, de se former et de s'engager, car elle a une contribution à apporter.

A la Cevaa, elle aura initié cette dynamique en 2004, avec le projet « Femmes solidaires pour la paix » en Côte d'Ivoire, dont découlera deux ans plus tard La Caravane des femmes pour la paix, qui fera le tour des Églises de la Communauté.

En 2020, elle reçoit le titre de « Géante invisible », qu'elle dédie immédiatement à toutes les invisibles, toutes celles qui font preuve d'audace.

Rencontrer Christiane, c'est prendre une dose de positivité et d'encouragement. C'est comprendre aussi que l'appel de la mission peut arriver, presque par hasard, et qu'il suffit de saisir l'opportunité.

Onze missions pour

Enseignement et pratique du français

Que vous soyez étudiant désireux de s'engager pour une année à l'étranger, ou professionnel en quête d'un engagement qui fasse du sens à l'international, il y a sûrement une mission du Défap pour vous. Les missions prévues pour l'année 2023-2024 sont ouvertes.

Partir avec le Défap, c'est vivre une expérience qui, souvent, marque toute une vie. Les missions sont, pour les envoyés du Défap qui les vivent, des moments riches de rencontres et dont eux-mêmes sortent transformés.



L'enjeu se situe dans les échanges interculturels et linguistiques autant que dans la pratique du français.

Il s'agit de donner aux élèves et enseignants l'occasion d'échanger avec une personne de langue maternelle française et d'améliorer ainsi leur maîtrise du français. C'est aussi s'ouvrir mutuellement à d'autres méthodes d'apprentissage et à une culture différente.

Dans les structures d'accueil, la présence quotidienne d'un volontaire montre qu'une solidarité concrète se vit avec la France..

Madagascar

VSI : contribuez à l'enseignement du français

Les Églises partenaires du Défap coordonnent de nombreuses œuvres scolaires réparties à travers le pays. • Les volontaires travaillent aux côtés des enseignants de collèges-lycées.

L'Église réformée de Madagascar (FJKM), partenaire du Défap, coordonne de nombreuses œuvres scolaires réparties à travers le pays.

• Une des missions de la direction nationale est d'assurer la formation continue des enseignants. Il s'agit de contribuer à cette formation.

Service civique : participez à des animations socio-éducatives et à l'aide aux devoirs

• L'orphelinat Maso Hafa accueille une vingtaine d'enfants dans la banlieue de Tananarive. C'est un lieu de rencontre pour les orphelins et les enfants du quartier. Les activités se font en français afin de

Environnement

Togo Service civique : participez à la protection de l'environnement

Le Défap est membre fondateur du Secaar, réseau d'Églises et d'ONG spécialisé dans le développement global et durable. Basé à Lomé (Togo), il vise à l'épanouissement de la personne humaine dans toutes ses dimensions : morales, matérielles, sociales, environnementales et spirituelles. • La mission consiste à lutter contre la désertification des zones productives et l'abandon des milieux ruraux : formation aux techniques modernes respectueuses des sols, utilisant des semences traditionnelles, avec une attention particulière aux ressources en eau.



Bénin Service civique : aide au développement de l'agroécologie

La région de Dangbo est propice à l'agriculture, avec des terres fertiles en toutes saisons. Le CENAFC (Centre d'éducation nutritionnelle d'accueil et de formation communautaire), membre du réseau Secaar, expérimente plusieurs pratiques agroécologiques.

• La nécessité est de produire pour répondre aux besoins de la population tout en conservant les ressources naturelles de l'agrosystème.

partir en volontaire



permettre aux enfants de se familiariser avec la langue qui est celle de l'enseignement secondaire et supérieur.

- **La communauté Mamré**, dans le quartier d'Andohalo, à Tananarive, est particulièrement active auprès des enfants venant de familles nombreuses et démunies. Elle accueille chaque jour 80 à 100 enfants pour le repas de midi et des activités extrascolaires, Le volontaire a pour mission d'accompagner ces enfants.

- **Le centre Akanisoa**, à Antsirabe, regroupe un orphelinat et une école. Il accueille chaque rentrée scolaire depuis une dizaine d'année un volontaire en mission qui vient soutenir les activités des enseignants.

Tunisie

VSI – Service civique : améliorez la pratique du français

Le Défap envoie depuis une dizaine d'année des volontaires en service civique au sein de l'école Kallaline. Une école de 160 ans qui s'inscrit dans la tradition et la culture françaises : une partie importante des cours, des activités et de la vie scolaire se fait en français.

- Dans cet établissement où tout est fait pour individualiser l'enseignement, favoriser l'envie d'ap-

prendre, pousser les enfants à être autonomes dans leurs études et à donner le meilleur d'eux-mêmes, les intervenants étrangers ont un rôle fondamental.

Égypte

Service civique : partez en mission d'éducation avec l'ACO

Le Défap est partenaire de l'Action chrétienne en Orient (ACO) pour envoyer des volontaires en mission de service civique au sein d'une école internationale : le New Ramses College, au Caire (*photo ci-dessous*). Les langues d'enseignement sont l'arabe et l'anglais mais le français est encouragé dans cet établissement soutenu par l'Église protestante.

- La mission est double : aider à l'enseignement du français en permettant aux élèves de développer leur maîtrise de la langue à l'oral ; participer à l'aide aux devoirs pour des jeunes filles qui suivent leur scolarité dans une école francophone.



Santé

Des centres de santé gérés par les Églises partenaires du Défap accueillent, selon leurs besoins, un volontaire formé et compétent dans un des domaines de la santé : soins infirmiers, prévention, suivi médical, maternité, chirurgie, rééducation...

Cameroun

VSI : soutenez le fonctionnement d'un hôpital



Le médecin-chef Célin Nzambe (*à gauche sur la photo*), responsable de l'hôpital de Djoungolo à Yaoundé, géré par l'Église presbytérienne du Cameroun.

- Il a de multiples défis à relever avec son équipe pour redresser un secteur qui a souffert de la crise sanitaire.

Sénégal

VSI : soutenez l'activité d'un centre de santé

Le poste de santé *Marguerite Darvari* dépend de l'Église luthérienne (ELS). Il est situé à Fatick, environ deux heures au sud-est de Dakar. • La mission concerne l'information, la sensibilisation et la prévention en milieu rural.

France

De Paris à Yaoundé, pour enseigner la théologie à l'Université protestante d'Afrique centrale

Valérie Nicolet, doyenne de l'Institut protestant de théologie-Paris a effectué en janvier une mission courte d'enseignement au Cameroun avec le Défap. Professeure de Nouveau Testament, elle avait été invitée à l'UPAC, à Yaoundé, ainsi qu'à la faculté de théologie de Foullassi.

Que retirez-vous de cette expérience nouvelle pour vous ?

Valérie Nicolet : J'ai tout d'abord eu l'impression qu'il était assez étonnant de venir enseigner dans une université qui n'avait a priori pas grand-chose de commun avec celles que je connaissais... Je me suis retrouvée dans un lieu où seuls des hommes étudient la théologie. J'avais face à moi un auditoire de 50 à 70 hommes, tous habillés en noir, selon le code vestimentaire des pasteurs ; j'étais la seule femme et c'était moi qui devais enseigner... Mais je me suis vite aperçue que, dès lors qu'on travaille ensemble sur les mêmes sujets, une compréhension mutuelle s'établit rapidement. On se retrouve autour de questionnements théologiques très proches.

Un sujet particulier de reconnaissance ?

V.N. : Tous mes interlocuteurs étaient prêts à changer leurs priorités, leurs habitudes, pour que mon séjour se passe au mieux. Et il est vrai que, lorsqu'on arrive à Yaoundé, venant de France, on ne peut littéralement pas faire un pas tout seul. C'est une expérience qui incite à l'humilité. Au-delà de la gratitude pour cet accueil, ça me questionne sur nos propres manières d'accueillir.

Accueil de volontaires togolaise et égyptiennes en France, une première !

La mission de partout vers partout, slogan des années 70, se concrétise chaque jour. Début mars 2023, le Défap a accueilli ses trois premières volontaires en service civique venant du Togo et d'Égypte. Mona, Magda et Believe sont venues se mettre au service des œuvres d'Église en France.

Les deux premières sont accueillies par les Diaconesses de Strasbourg, avec mission d'accompagner les

personnes âgées de la maison, de leur proposer des activités et de leur aider dans leurs déplacements. Quant à Believe, elle est en mission à l'association Marhaban à Marseille pour s'investir dans diverses actions sociales.

D'autres postes seront proposés après l'évaluation des volontariats de réciprocité en cours.

Si vous souhaitez proposer une mission, vous pouvez écrire à animation@defap.fr.

Deux boursières du Défap à Paris parlent de leurs recherches



Que peut apporter la pensée de Jacques Poujol dans le contexte du Congo-Brazzaville ? Pour Princia Steven Nzinounou de l'Église évangélique du Congo, les écrits de ce pasteur, psychothérapeute et formateur en relation d'aide pourraient bénéficier au suivi des couples au sein de son Église. Actuellement étudiante à l'Université protestante d'Afrique centrale, elle est venue en congé-recherche en France avec une bourse du Défap, pour poursuivre ses travaux sur ce thème.

M^{me} Nzinounou estime que l'Église aurait tout à y gagner à aborder ces questions liées à l'accompagnement psychologique et spirituel où tout ce qui relève de la psychothérapie est plutôt vu avec méfiance.

La pasteur Flore Urbaine Badila Loupe est l'auteure d'une thèse sur l'engagement politique de son Église, l'Église évangélique du Congo. Elle bénéficie d'un congé-recherche et du soutien du Défap.

Sa thèse devrait bientôt être disponible sous le titre : « Le rôle de l'Église dans la politique : quel prisme pour l'avenir de la cité ? ».



Flashez ce QR code pour l'intervention de F. Badila à l'AG du Défap

« Face à une position paradoxale de l'Église, souligne-t-elle, j'ai pensé que l'Église devait revisiter sa façon de faire, sa vision, et plus précisément son rôle prophétique, qui est de dénoncer les injustices, et de rappeler à l'ordre les gouvernants dans leur tâche de gouvernants. »



L'union fait la force

L'assemblée générale du Réseau Valdo (réseau de bibliothèques protestantes et associées) s'est déroulée au Défap le 3 avril 2023. Quinze ans d'existence déjà.

La vision, sur le fond, n'a pas changé : « promouvoir la conservation et la diffusion du patrimoine écrit, enregistré et iconographique relatif au protestantisme », où qu'il se trouve sur le territoire.

Valdo c'est 12 bibliothèques, rattachées à des institutions aux statuts les plus divers, réparties entre Strasbourg, Paris et le Sud de la France. L'année même de sa création, le Réseau est devenu pôle associé de la Bibliothèque nationale de France, laquelle poursuit une

politique de coopération scientifique et de « mise en commun des ressources documentaires des bibliothèques françaises ».

Depuis 2008, du chemin a été parcouru. Grâce à un travail technique, les catalogues de toutes les bibliothèques membres sont visibles dans le Catalogue collectif français, outil de recherches bibliographiques et documentaires le plus riche du domaine français. Ce n'est pas rien, pour des structures parfois modestes. Mais c'est aussi un travail qui reste à pérenniser car tout évolue très vite au royaume des bibliothèques ! L'univers informatique, les technologies de l'internet, les outils de valorisation

documentaire ouvrent sans cesse de nouvelles perspectives mais posent aussi de nouveaux défis.

Un axe fort des prochains mois pourrait se fixer autour de la refonte du site internet de Valdo avec un double objectif : le mettre au service d'une actualité des collections, valoriser des complémentarités déjà existantes entre nos fonds d'archives. Offrir non seulement une visibilité mais aussi une cohérence à ce patrimoine protestant morcelé entre plusieurs lieux.

L'AG 2023 : l'occasion de revisiter un projet commun pour prendre ensemble un nouvel élan ?

www.valdo.net

trimestriel
www.defap.fr
La lettre du Défap
Service protestant
de mission

Le Défap est le service protestant de mission de trois Églises :

Église protestante unie de France (EPUdF),
l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine (UEPAL), l'Union nationale des Églises protestantes réformées évangéliques de France (UNEPREF).

Textes et images © Défap sauf indication contraire
Reproductions et traductions autorisées sur demande

Publication gratuite - ISSN 2431-3629

Président du Défap : Joël Dautheville

Directeur de publication : Basile Zouma

Coordination éditoriale : Jean-Marc Bolle

Rédaction : l'équipe du Défap, assistée de JM Bolle

Réalisation : Majuscules - 04 78 53 87 14

Imprimerie : Graph2000,

Bd de l'Expansion - 61200 Argentan

02 32 43 43 43

www.defap.fr

102, boulevard Arago, 75014 Paris

Tél. : 01 42 34 55 55



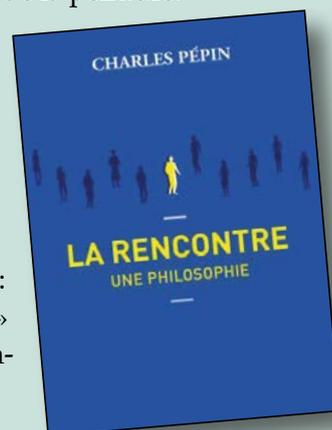
LA RENCONTRE : UNE PHILOSOPHIE

Charles Pépin. Paris : Allary éditions, 2021. 270 p.

Quels sont les signes de la rencontre ? Quelles sont les conditions requises pour qu'elle se réalise ? Pour répondre à ces questions, Charles Pépin s'appuie sur les philosophes de tous temps et illustre sa pensée d'exemples issus de la littérature, du cinéma ou de la peinture.

Selon lui, la rencontre nous inscrit dans le réel, dans la « vraie vie ». Brisant l'enfermement des certitudes, elle ouvre un espace au doute et à l'incomplétude. Dans cette faille, l'autre trouve sa place et met fin à la toute puissance du sujet autonome et indépendant.

La rencontre fait sortir de soi pour devenir autre : « Il suffit que je te rencontre, et tout commence. » De là peut naître le temps de la relation, une rencontre chaque jour renouvelée.



« Réjouissez-vous avec Jérusalem »

Esaïe 66, verset 10a et Marc 16, versets 1 à 14

Le prophète Esaïe nous invite à éprouver de la joie à cause de la tendresse et de l'attention que le Seigneur accorde à son peuple. Il est merveilleux de savoir que Dieu est en mesure d'accomplir sa promesse dans nos vies. C'est pour cela que toute la Bible est traversée de prophéties et d'accomplissement de prophéties pour nous montrer que Dieu reste un Dieu fidèle. Pour ceux qui croient, la Bible offre de vivre la plus belle expérience de la vie : le salut. Dieu sauve les hommes et l'appel à la joie s'adresse à toutes les nations qui se réjouiront avec Jérusalem, avec le peuple de Dieu. Cet appel a une portée universelle et c'est aussi celle de la résurrection du Christ que nous célébrons chaque année le jour de Pâques, fête de la victoire définitive de la vie sur la mort et le mal : réjouissons-nous.

Mais comment vivre cet appel à la réjouissance ? Nous vivons dans un environnement qui ne nous encourage pas à la joie : une actualité chasse l'autre, une catastrophe en cache une autre et aucun secteur de la vie n'est épargné par de multiples problèmes. Sur notre chemin quotidien, nous nous demandons avec Marie-Madeleine, Marie la mère de Jacques et Salomé : « *Qui roulera pour nous la pierre du tombeau* » ; autrement dit : « *qui nous aidera* ? ».

Roulée par les humains pour boucher définitivement la tombe, la pierre symbolise la fin

de l'éternel combat de l'homme contre la volonté de Dieu – combat qui apparaît depuis l'arrestation de Jésus où Dieu laisse l'homme aller jusqu'au bout de ses efforts. En roulant cette pierre sur la tombe, l'homme a atteint enfin ses limites.



« *Qui roulera pour nous la pierre ?* »,
autrement dit, *qui nous aidera ?*

Creuser la tombe, y placer la dépouille et la fermer, voilà où s'arrête ce que l'homme peut faire, même pour la personne la plus chère.

Dans la question « *qui roulera pour nous la pierre ?* », les femmes reconnaissent et admettent tous ces obstacles qui se dressent et demandent à être dépassés. L'homme reste impuissant devant tous ces murs qui obstruent l'avenir et se dressent entre lui et Dieu. Pourtant, derrière la question des femmes, apparaît une espérance confuse, que ne partagent plus les disciples enfuis. En levant les yeux elles voient que la pierre, qui était très grande, a été roulée.

Voilà que, ce qui faisait peur et qui semait le doute dans l'esprit des femmes, ouvre des perspectives heureuses et que vient confirmer l'invitation faite aux femmes par le jeune homme assis à droite et vêtu d'une robe blanche

dans le tombeau. Il leur dit : « *Ne vous effrayez pas ; vous cherchez Jésus le Nazaréen, le crucifié ; il s'est réveillé, il n'est pas ici ; voici le lieu où on l'avait mis* » (verset 6). Celui que les femmes cherchent n'est plus là, il est ressuscité. Il y a là un indice

clair que Dieu a ouvert un nouveau chemin, un chemin de vie éternelle, un chemin qui mènera à la joie parfaite. L'injonction « *Allez dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit* » (verset 7), montre le projet de reconstruire la grande famille, une famille

où Jésus retrouvera les siens pour leur offrir la paix qui vient de Dieu et qui restaurera, pour toujours, la joie éternelle des humains.

Avec la résurrection, mourir pour renaître à la vie n'est plus un impossible. Sur le chemin de notre vie avec son lot de questions et d'obstacles, Dieu réserve à chacun – comme il l'a fait pour ces femmes sur la route qui mène au tombeau – une expérience spirituelle et personnelle. Elle suscite un mouvement de foi qui aboutit à la joie. La foi en Christ devient source de joie et nous amène à constater que le Christ Sauveur nous invite seulement à la joie de notre propre résurrection. Plus rien ne nous sépare de Dieu, ni dans ce temps, ni dans l'autre. Réjouissons-nous donc en Christ qui nous libère de ce qui nous enchaîne et nous rend esclave. Joyeuse fête de Pâques.

P. T.